



Les 50 classiques

choisis par Dom Gérard du monastère Sainte Madeleine

(Éditions Sainte Madeleine)

par Danièle Masson

« **O**ra et labora », la devise bénédictine, « prie et travaille », irrigue la vie des moines, dont la fécondité a toujours débordé les murs des monastères. Saint Benoît patron de l'Europe : comme disait Dom Gérard, les moines ont fait l'Europe, mais ils ne l'ont pas fait exprès. C'est pour renouer avec cette vocation de passeurs de civilisations qu'il a entrepris de présenter ses « 50 classiques », à l'intention particulière des jeunes.

« La culture, c'est l'art de faire société avec les morts », disait Finkelkraut, que Dom Gérard aimait bien. C'est à cet art qu'il nous invite avec ce livre posthume qui est aussi une manière de le retrouver dans sa curiosité d'autrui et son goût d'aller par la beauté au vrai et au bien.

Tout était prêt avant son départ : il avait demandé à quelques-unes de ses moines, à ses amis et à lui-même de présenter cinquante livres. Les premiers restent anonymes, bien sûr, les seconds signent leurs recensions. De Sophocle à Agatha Christie, le choix est vaste et parfois surprenant. Pas de livre pieux, pas de poésie, mais une alternance de penseurs chers à son cœur (de Chesterton

à Thibon), de vrais classiques d'hier et d'aujourd'hui (de Platon à Anouilh), de coups de cœur de ses collaborateurs (d'Hector Malot à Jean Raspail).

Livre éclectique, donc, aussi bien dans ses choix que dans son style. On remarque toutefois une constante : loin des antihéros de Houellebecq ou de l'homme sans qualité de Musil, se détachent ici des êtres d'exception, héros ou saints, légendaires ou historiques : Roland et Polyeucte, saint Louis et Thomas More...

Fidèle à la tradition bénédictine de transmission des œuvres profanes, à l'humanisme chrétien qui passe par les humanités et fait son miel de toutes fleurs. Dom Gérard sait, comme disait Péguy, que « le spirituel est couché dans le lit de camp du temporel ». Pour le dire autrement, le premier abbé du Barroux n'oublie pas, avec son maître André Charlier, que « la culture, c'est le terrain d'éclosion de la grâce ».

C'est aussi une piste d'envol, une invitation au voyage, une initiation au patrimoine européen, un bouquet d'œuvres choisies, où chacun pourra puiser à sa guise, et selon ses besoins de son âme et de son esprit.

